

Prendre en compte les personnes en situation d'illettrisme dans un contexte d'évaluation d'une action politique auprès des publics bénéficiaires – note méthodologique

Anne Godenir
Aurélie Storme
Lire et Écrire en Wallonie
Mars 2012

Les politiques publiques font de plus en plus fréquemment l'objet d'évaluations régulières, destinées à identifier les résultats sur le terrain et éventuellement à réorienter les choix. Ces évaluations sont menées à différents niveaux : auprès des opérateurs qui mènent les actions et auprès des publics bénéficiaires de l'action. Elles incluent des outils d'enquêtes tels que des questionnaires et/ou listes d'indicateurs destinés à collecter de l'information pertinente pour mener une réflexion aux différents niveaux.

Cet article aborde les questions méthodologiques inhérentes à ce type d'évaluation lorsque les publics bénéficiaires ne maîtrisent pas suffisamment les compétences de lecture, écriture, langue orale pour utiliser les outils proposés par les évaluateurs.

Les questions qui sont examinées sont les suivantes:

Qui veut mesurer quoi ? Quel type d'enquête privilégier pour faire participer des personnes qui éprouvent des difficultés de communication orale ou écrite ? L'entretien doit-il être dirigé, semi-dirigé ou totalement ouvert ? Faut-il préférer les entretiens individuels ou les interviews de groupe ?

Le contexte de cette réflexion est la mise en œuvre en 2012 de l'évaluation des plans de cohésion sociale (PCS) développés par les villes et communes wallonnes, auprès des « bénéficiaires finaux » de ces dispositifs¹. Dans ce cadre, nombreuses sont les actions qui s'adressent à un public susceptible d'éprouver des difficultés de communication, sans compter les actions d'alphabétisation qui s'adressent spécifiquement à ces personnes.

La base de travail méthodologique de cette réflexion est une enquête menée en 2010 par Lire et Écrire et destinée à mesurer l'impact des actions d'alphabétisation sur la vie des personnes. L'objet de cette enquête était d'évaluer les actions d'alphabétisation en s'adressant aux personnes en formation pour mettre en évidence ce que l'entrée et

¹ Les détails de ce processus d'évaluation sont accessibles sur le site de la Direction interdépartementale de la cohésion sociale : http://cohesionsociale.wallonie.be/spip/article.php3?id_article=452

l'engagement en formation avait comme répercussions sur leur vie, ce qui est un moyen d'évaluer l'apport de l'alphabétisation.²

Nous proposons ici de comparer les deux contextes d'évaluation et les méthodologies utilisées, avant de poursuivre sur l'adaptation de certaines parties de la méthodologie conçue dans le cadre de l'évaluation des plans de cohésion sociale, pour rendre l'évaluation accessible à des personnes en difficultés de lecture et écriture ou de communication orale.

Contextes des deux évaluations : qui veut mesurer quoi ?

Dans le cadre de l'**enquête menée en 2010**, l'objectif était d'évaluer l'impact de l'action de formation en alphabétisation auprès des apprenants en formation. L'enquête a été menée à l'initiative de l'association Lire et Écrire, afin d'évaluer son action, mais aussi afin d'éclairer les politiques publiques.

L'alphabétisation concentre un faisceau de politiques distinctes aux objectifs aussi divers que l'insertion socioprofessionnelle, le maintien à l'emploi, l'accès aux droits sociaux, culturels, politiques, en un mot l'intégration sociale, mais aussi le développement critique, la capacité de s'opposer. A ces finalités qui relèvent du point de vue individuel, s'ajoutent des finalités plus collectives, plus interrelationnelles telle que la cohésion sociale et l'émancipation collective, sans parler de l'accroissement global de la qualification professionnelle des travailleurs. Dès lors, face à cette constellation de finalités et objectifs, que voulait-on vraiment mesurer ? L'évaluation de l'impact³ des actions d'alphabétisation menée en 2010 se voulait répondre à une question finalement simple : à quoi peut bien servir l'alphabétisation ? Avec en sous questions, des références aux grands champs d'action de l'association : retrouve-t-on bien des effets relevant de l'insertion socioprofessionnelle, de l'éducation permanente et de l'insertion sociale et si oui, dans quelle mesure ? Le mot impact (plus large que le mot résultat) a donc été choisi pour englober tous les effets possibles de l'alphabétisation sur la vie des personnes.

Cela dit, l'impact pouvait s'évaluer de plusieurs points de vue...

... et le point de vue, ce n'est jamais que l'endroit d'où l'on regarde. En l'occurrence, la position des apprenants diffère de celle des opérateurs et encore de celle des pouvoirs publics. Qui a la meilleure position pour juger de l'impact de l'alphabétisation dans toutes

² L'étude complète peut être téléchargée à l'adresse suivante : <http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/content/view/198/84/>. Elle développe la méthode de collecte et de traitement des données (ainsi que les limites inhérentes à la méthodologie de l'enquête) et présente une analyse complète et détaillée des résultats.

³ Dans le jargon économique, l'impact, c'est l'effet secondaire, la retombée collatérale, l'effet premier étant appelé résultat. Dans les modèles conçus selon l'approche économique, on distingue généralement quatre étapes : l'input, le processus, l'output, l'impact. Les 4 étapes peuvent faire l'objet d'une évaluation. Appliqué à l'alphabétisation, on pourrait dire que l'input rassemble les capacités des apprenants à l'entrée en formation, le processus désigne le dispositif pédagogique, l'output/résultat fait le point sur leurs capacités à la sortie de formation, l'impact rassemblant tous les bénéfices secondaires établis sur la vie des apprenants. Il s'agit ici d'une conception de l'alphabétisation relativement gestionnaire et somme toute assez simple.

ses dimensions ? Certes pas les pouvoirs publics seuls, qui n'ont jamais la possibilité d'en voir toutes les facettes en même temps, sauf lorsqu'ils se mettent ensemble autour de la table comme dans le cadre du comité de pilotage de la conférence interministérielle sur l'alphabétisation⁴. Sans doute pas les opérateurs d'alpha qui sont souvent dans une posture de justification de leur action, d'évaluation de la qualité de leur offre et qui se retrouveraient dans la situation d'être à la fois juge et partie. Il semble donc que ceux qui sont dans la meilleure position pour évaluer l'impact de l'action d'alphabétisation, ce sont les apprenants eux-mêmes qui, dans la logique de Lire et Écrire, sont les sujets / les acteurs principaux de leur apprentissage et de leur développement via l'appropriation de la langue. Il fallait donc enquêter auprès des personnes en formation.

Dans le contexte des **plans communaux de cohésion sociale**, l'objectif est d'évaluer ce que les PCS ont apporté aux citoyens dans les communes en termes de résultat des actions et d'impact du Plan sur le bien-être et la cohésion sociale. Il s'agit aussi de provoquer un débat suite à l'évaluation, débat destiné à réorienter ou renforcer les actions. C'est l'administration wallonne qui est à l'initiative de cette évaluation qui fait intégralement partie du suivi des plans de cohésion sociale, mais c'est au niveau local qu'elle est principalement menée, avec l'ensemble des acteurs impliqués dans le dispositif. En plus de l'évaluation globale des impacts de la politique de cohésion sociale, l'apport de la Région wallonne vise donc avant tout à soutenir le processus d'évaluation au niveau des communes en vue d'encourager la réflexion sur les orientations stratégiques locales en matière de cohésion sociale.

Dans le cadre de cette évaluation, l'impact des actions de cohésion sociale au niveau local s'évalue à deux niveaux : celui de la ville ou la commune avec les partenaires du plan, et celui des « bénéficiaires finaux », c'est-à-dire les personnes pour qui et avec qui les actions sont mises en œuvre. Pour mener cette évaluation, la DiCS a donc prévu deux approches parallèles pour appréhender les points de vue à la fois des opérateurs et des bénéficiaires.

Tableau 1 : Synthèse des deux évaluations : qui veut mesurer quoi ?

	Enquête LEE 2010	Evaluation PCS 2012
Qui est à l'initiative ?	L'association Lire et Écrire dans le cadre de l'évaluation de son action comme mouvement d'éducation permanente	La Région wallonne (la DiCS plus précisément)
Que veut-on évaluer ?	L'impact des actions de formation en alphabétisation, ce qu'elles changent dans la vie des personnes	Les effets des actions menées dans le cadre des PCS, considérant notamment les impacts en termes de cohésion sociale et bien-être

⁴ Il est néanmoins intéressant de noter que le Groupe de travail du Comité de Pilotage de la conférence Interministérielle, consacré à l'évaluation, a pris pour objet d'évaluation, les politiques d'alpha et non l'impact de l'action d'alphabétisation.

Quelles modalités d'enquête privilégier ?

L'enquête menée par Lire et Écrire en 2010 s'est déroulée en s'intégrant autant que possible dans les structures et les modes de fonctionnement ordinaires de Lire et Écrire et a été menée auprès de toutes les personnes en formation le jour de l'enquête. La présence d'interprètes dans certains groupes a permis aux personnes les plus débutantes à l'oral d'y participer.

De même, l'évaluation menée par la DiCS auprès des groupes en alphabétisation se déroule également durant les temps de formation. Cette modalité permet de rencontrer un grand nombre de participants à la formation. Elle permet également à l'évaluation de faire partie intégrante de la formation dans la mesure où les résultats peuvent conduire à revoir les objectifs de formation⁵.

Lorsqu'il s'agit de rencontrer des personnes impliquées dans un autre type de projet que la formation, il est nécessaire de leur fixer un rendez-vous. Si toutes les personnes ne sont pas disponibles, l'évaluation repose sur le point de vue d'une partie des participants.

Notons que bien que l'évaluation des PCS soit pilotée par la DiCS, ce sont, en pratique, les chefs de projet PCS et leurs partenaires qui ont en charge la récolte des données.

Tableau 2 : Synthèse des deux évaluations : quelles modalités d'enquête privilégier ?

	Enquête LEE 2010	Evaluation PCS 2012
Quelles sont les modalités d'enquête?	L'évaluation a fait partie intégrante du processus d'apprentissage et s'est déroulée pendant le temps de formation	L'évaluation s'est déroulée pendant le temps de formation pour les groupes en alphabétisation
		Une réunion d'évaluation spécifique est organisée pour les autres actions menées dans le cadre des plans de cohésion sociale

Faut-il choisir un questionnement dirigé, semi dirigé ou un entretien ouvert ? Quel choix poser entre des entretiens individuels et des interviews de groupe ?

A priori, on aurait tendance à recourir à un questionnement dirigé ou semi dirigé pour récolter les informations recherchées, puisque cela permet de centrer le discours des personnes interrogées autour des différents thèmes préalablement définis.

Dans le cadre de l'enquête menée par Lire et Écrire, un entretien de groupe a été organisé, permettant de récolter des informations de manière très ouverte favorisant les réponses

⁵ Il est à noter que dans certains groupes, des apprenants qui ont quitté la formation ont été rappelés afin de participer à l'évaluation. L'objectif de cette démarche était de recueillir le point de vue d'un maximum de personnes ayant bénéficié du dispositif.

spontanées. Il était par ailleurs initialement prévu qu'un entretien individuel avec chacun des apprenants fasse suite à cet entretien de groupe, suivant un questionnaire passant en revue les sphères de l'insertion socioprofessionnelle, de l'intégration sociale, de l'éducation permanente, etc. La masse des données récoltées lors de l'entretien de groupe fut toutefois si importante que l'entretien individuel fut abandonné.

La trame d'animation utilisée pour recueillir les points de vue des personnes dans le contexte du groupe a été construite par le groupe de coordination pédagogique⁶ de Lire et Écrire. L'animation a été réalisée à partir de l'outil *Motus*⁷. Cet outil permet d'inviter les personnes à répondre à la question « qu'est-ce que l'alphabétisation a changé dans ma vie » en choisissant un certain nombre d'images qui expriment/reflètent/correspondent à ce qu'ils pensent. Dans un second temps, les personnes expliquent à tour de rôle ce que représentent pour eux chacune des vignettes choisies, par rapport à la question posée. L'animation a été prise en charge tantôt par les formateurs, tantôt par les coordinateurs pédagogiques ou de projets, tandis que d'autres travailleurs de l'association recueillaient les propos des apprenants via une prise de notes exhaustive.

Dans le cadre de l'évaluation des PCS menée par la DiCS, la première étape consiste en un questionnaire individuel : chaque personne est invitée à considérer un ensemble de 30 indicateurs de bien-être⁸ pour mettre en évidence ceux sur lesquels l'action a eu un impact positif ou négatif. Ensuite, un débat en grand groupe permet de considérer les différents points de vue et de progresser vers une synthèse. Un rapporteur prend note au fur et à mesure dans un tableau synthèse, des conclusions du groupe. Il utilise un ordinateur relié à un projecteur pour permettre à tout le groupe de suivre l'état des notes. On est donc face à un questionnement dirigé (orienté sur les 30 indicateurs), d'abord individuel puis en groupe.

L'animation est prise en charge par le chef de projet et un travailleur d'une association partenaire du plan de cohésion sociale.

Tableau 3 : Synthèse des deux évaluations : quel type de questionnement, quelle modalité d'entretien, qui prend en charge l'animation ?

	Enquête LEE 2010	Evaluation PCS 2012
Quel type de questionnement ?	Le questionnement était entièrement ouvert : qu'est-ce que l'alphabétisation	Le questionnement a priori est dirigé (à partir des 30 indicateurs)

⁶ Le groupe de coordination pédagogique était formé de l'ensemble des coordinateurs et conseillers pédagogiques wallons et bruxellois de Lire et Écrire, dont la fonction est liée aux tâches relatives aux actions de formation et d'orientation des personnes en situation d'illettrisme.

⁷ Motus : jeu de communication développé par l'Atelier de pédagogie sociale Le Grain pour dépasser les dysfonctionnements dans la communication, prendre connaissance de la pensée de chaque participant et vérifier la compréhension du contenu d'un message. Voir :

http://www.legrainasbl.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=83&Itemid=93

⁸ Les indicateurs peuvent être consultés via le lien suivant, dans le document intitulé « Table ronde Fiche individuelle bénéficiaires/Fiche individuelle partenaires » :

http://cohesionsociale.wallonie.be/spip/article.php3?id_article=452

	change ou a changé dans votre vie ?	
Quelle modalité d'entretien ?	L'entretien de groupe a été seul retenu.	L'entretien prévoit un temps individuel de questionnement autour des 30 indicateurs suivi d'un débat permettant d'établir une synthèse, toujours autour des 30 indicateurs.
Qui prend en charge l'animation ?	Le formateur ou un travailleur de l'association	Le chef de projet et un partenaire du PCS

Les limites du questionnement dirigé et de l'étape individuelle de questionnement

La méthodologie mise au point par la DiCS est largement basée sur la compréhension de l'écrit et des concepts utilisés et ne peut donc pas vraiment fonctionner avec des personnes qui ne les maîtrisent pas. Celles-ci ne disposent en effet pas des compétences nécessaires pour remplir seules le premier document et elles ne peuvent ou ont des difficultés à suivre les notes de synthèse projetées sur le tableau. Pour cette raison, Lire et Écrire a proposé à la DiCS de modifier la méthodologie fondée sur les 30 indicateurs de bien être, en se basant sur une méthodologie plus ouverte, calquée sur celle utilisée lors de l'enquête LEE de 2010, pour récolter les points de vue des apprenants sur les effets des formations sur leur vie quotidienne. Dans un second temps, et pour se rapprocher de la méthodologie de la DiCS, les personnes seront invitées à débattre des différents aspects abordés et à en faire une synthèse. Des questions strictement liées aux enjeux de la cohésion sociale ont été ajoutées pour rapprocher la démarche de LEE à celle de la DiCS. Un questionnement sur les lacunes de la formation ainsi que les éventuels changements à mettre en œuvre complète l'analyse et permet de réorienter éventuellement le travail de formation.

Les deux étapes de l'évaluation sont ainsi présentes : la collecte de l'ensemble des points de vue personnels et la construction d'un point de vue collectif. La différence majeure entre les deux méthodologies réside dans le fait que celle de la DiCS propose un questionnement dirigé (via les 30 indicateurs) et basé sur l'écrit, tandis que la méthodologie Lire et Écrire est beaucoup plus ouverte et accessible à des personnes ne maîtrisant pas l'écrit.

L'opportunité de substituer à la méthodologie fondée sur les 30 indicateurs, une méthodologie qui prenne en compte la situation des personnes illettrées

Une analyse secondaire des données récoltées lors de l'enquête 2010 en utilisant la catégorisation retenue dans le cadre de l'évaluation menée par la DiCS (les 30 indicateurs) confirme le postulat qu'une approche ouverte est aussi productive qu'une approche plus dirigée. L'ensemble des réponses des apprenants à l'enquête 2010 s'inscrit en effet dans le cadre de 27 des 30 indicateurs. Le tableau suivant compare la liste des indicateurs du PCS et

les catégories d'impacts établies par LEE dans le cadre de l'enquête 2010. Seuls trois indicateurs ne sont donc pas rencontrés par les réponses des apprenants.

Tableau 4 : comparaison⁹ entre les catégorisations de l'enquête LEE 2010 et de l'évaluation de la DiCS (30 indicateurs de bien-être) ; référence des indicateurs utilisés ; et nombre de personnes ayant mentionné un impact de chaque catégorie lors de l'enquête 2010¹⁰

Catégorisation enquête LEE 2010 (impacts des actions d'alpha)	Catégorisation de l'évaluation de la DiCS 2012 (30 indicateurs de bien-être)	Numéro des indicateurs DiCS 2012	Nombre de personnes mentionnant un impact – enquête LEE 2010
Insertion sociale			
Vie quotidienne	Accès effectif à l'alimentation, à un logement adapté aux besoins, à un pouvoir d'achat, aux droits sociaux	1, 4, 5,7	728
Accès aux soins médicaux	Accès effectif à la santé	8	256
Accès aux droits juridiques	Traitement équitable face à la justice	29	84
Capacité d'utilisation des médias, du numérique	Accès effectif à l'information et la communication	2	301
Amélioration des relations	Facilitation des rencontres entre les personnes	17	190
Rapport à la norme	Valeurs éthiques et attitudes de sociabilité	30	9
Insertion socioprofessionnelle			
Recherche, maintien d'un emploi	Accès effectif à un emploi	3	204
Accès à la formation professionnelle	Accès effectif à la formation	6	76
Accès au permis de conduire, capacités d'orientation spatio-temporelle	Amélioration de la mobilité	9	532
Participation citoyenne			
Suivi de la scolarité des enfants	Accès effectif à l'éducation	6	157
Accès à la vie culturelle via l'écrit	Capacité de gérer l'information et de se l'approprier	10	146
Prise de position interculturelle, meilleure compréhension de la société	Dialogue – concertation entre citoyens et élus, engagement citoyen, égalité, justice sociale, liberté d'expression, responsabilité écologique	11, 12, 13, 18, 24, 28	102
Accès au(x) chant, cinéma, musée, loisirs, sports	Participation aux activités culturelles, artistiques, de loisir et de sport	19	208
Développement personnel			

⁹ Cette comparaison a nécessité dans certains cas le regroupement de certaines catégories d'impact (enquête 2010) ou d'indicateurs (évaluation PCS 2012).

¹⁰ L'analyse est réalisée à partir des réponses reçues de 8 régionales wallonnes et des 6 locales bruxelloises.

Moi, ma vie, estime de soi, perspectives d'avenir, ...	Equilibre des temps de vie, équilibre personnel, expression affective	14, 15, 16	574
Sentiment de sécurité	Sentiment de sécurité / insécurité	26	28
Sortie de l'isolement	Sentiment d'intégration sociale	25	111
Sentiment d'appartenance, groupe de formation	Relations amicales	22	135
Famille	Relations familiales	23	137
Autres			
Compétences linguistiques orales		30	524
Compétences linguistiques écrites	-	-	390
Compétences en calcul	-	-	82
Questions religieuses	-	-	7
-	Qualité de la gouvernance	20	-
-	Qualité du cadre de vie	21	-
-	Services et commerces de proximité	27	-

La comparaison montre que les impacts de l'alphabétisation et les indicateurs de bien être recouvrent une même réalité personnelle et sociale et que la démarche méthodologique utilisée dans le cadre de l'enquête LEE 2010 pourra sans difficulté mettre en évidence les impacts des plans de cohésion sociale, tels qu'exprimés par les indicateurs de bien-être. Les nombres de personnes ayant mentionné des impacts des différentes catégories en 2010 pourront également servir de référence pour l'analyse des résultats de l'évaluation des plans de cohésion sociale.

Traitement des données récoltées

Avec la technique d'animation basée sur le jeu Motus, les apprenants ne sont pas interrogés directement sur les 30 indicateurs de bien-être utilisés initialement pour structurer la réflexion dans le cadre de l'évaluation des PCS par la DiCS ; à la place, le jeu Motus est utilisé pour favoriser l'expression et mener la réflexion. La fiche individuelle de la DiCS n'est donc pas complétée par les apprenants.

Par contre, les données récoltées lors du débat collectif sont rapportées à la DiCS via la grille pré-formatée intitulée « Table ronde – fiche collective débat bénéficiaire »¹¹. Pour ce faire, les réflexions de l'ensemble du groupe de personnes sont classées dans les 30 dimensions de la fiche collective en question, dans un second temps, en dehors du travail d'évaluation mené avec les apprenants. Cette analyse secondaire permettra à la DiCS de faire des comparaisons entre les données ainsi collectées et les données collectées auprès d'autres publics et auprès des partenaires.

¹¹ Cette grille est accessible via le site de la DiCS : http://cohesion sociale.wallonie.be/spip/article.php3?id_article=452

Conclusions

La méthodologie de collecte de données adoptée lors de l'enquête 2010 organisée par Lire et Écrire afin d'évaluer l'impact de l'action d'alphabétisation s'avère théoriquement adéquate pour recueillir les opinions des personnes dans le cadre de l'évaluation des actions d'alphabétisation des plans de cohésion sociale. Cette adaptation de la technique d'animation comporte certes un biais en ce qui concerne le caractère directement comparable des données récoltées – étant donné que la réflexion initiale est dans ce cas plus libre, et que les 30 dimensions du bien-être interviennent seulement a posteriori, lors du classement des données récoltées par le rapporteur du débat. Mais c'est par contre une réelle opportunité de réaliser une co-évaluation de l'impact du PCS avec des personnes qui ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture, ou sont en difficulté au niveau de la communication orale. Par conséquent, malgré ce biais, l'adaptation de la démarche garde toute sa pertinence.

Il convient par ailleurs de noter que l'animation qui peut être prise en charge par le formateur ou un travailleur de l'association garantit une relation de confiance, favorable à l'expression des opinions des uns et des autres.

La mise en œuvre de cette méthodologie dans les groupes en formation de Lire et Écrire permettra de tester concrètement cette adéquation.

Annexe : Trame d'animation de l'évaluation des actions de formation en alphabétisation dans la cadre des PCS

Evaluation des actions de formation en alpha dans le cadre des PCS

Volet : évaluation par les groupes en formation LEE, 1er trimestre 2012

A prévoir :

Timing : environ 3 heures

Modalité : pendant le temps de formation, en groupe, avec un formateur/animateur et un secrétaire

Matériel : grandes feuilles, jeu *motus* (de l'asbl Le Grain), feuilles pour prise de note

Date : à fixer avec le groupe. Ne pas oublier de présenter le contexte de l'évaluation lors d'une séance de formation antérieure. Expliquer aux apprenants que :

- les formations en alphabétisation sont organisées par l'association Lire et Écrire dans le cadre de conventions avec différents pouvoirs publics ;
- cette formation a été mise en place dans le cadre des plans de cohésion sociale des communes qui comprennent plusieurs dimensions : insertion socioprofessionnelle, santé, logement, relations intergénérationnelles ;
- une évaluation de ces PCS est menée auprès de toutes les personnes qui ont bénéficié d'une formation alpha dont Lire et Écrire est partenaire et qui sont toujours présentes, et on va consacrer une séance de formation à cette question.

Déroulement :

I. 1ère étape : par quels moyens / médias les apprenants sont-ils arrivés en formation ? (max. 30 minutes)

Objectif : mieux connaître les modes d'accès à la formation

Présentation de l'objectif aux apprenants.

Par sous groupes constitués de telle sorte qu'au moins une personne soit en mesure d'écrire, les apprenants répondent aux questions suivantes (éventuellement préparer des grandes feuilles avec les questions) :

- *Depuis combien de temps ils sont en formation ?*
- *Comment sont-ils arrivés en formation ? Qui leur a donné l'info sur la formation ? Qui leur a dit que cela existait ?*

Mise en commun : l'animateur demande aux personnes d'exprimer oralement leur réponse.

II. 2e étape : quel est l'impact de l'alphabétisation sur la vie des personnes (90 minutes)

Objectif : connaître ce qui a changé dans la vie des apprenants suite à leur engagement dans la formation

Présentation de l'objectif aux apprenants.

En grand groupe, les apprenants s'expriment en utilisant le jeu motus disposé sur la table. La question est :

Qu'est ce que l'alphabétisation (le fait de venir en formation) change ou a changé dans votre vie ? Y a-t-il des choses qui vous sont plus faciles à faire aujourd'hui qu'avant la formation ? Faites vous des choses nouvelles depuis que vous êtes en formation ?

Consigne : chaque apprenant va prendre 5 images qui représentent chacune un changement dans sa vie qu'il relie à la formation. Autres questions possibles : quelque chose qui a changé dans sa vie depuis qu'il est en formation, quelque chose qui est plus facile à faire, quelque chose qu'il fait maintenant et qu'il ne faisait pas avant.

Ensuite, l'animateur propose à chacun à tour de rôle de présenter ses images au groupe et d'exprimer ce qui a changé. Il gère la prise de parole, invite à la reformulation par l'apprenant ou par les autres personnes, il veille à ce que la prise de parole soit claire pour tout le monde.

Le secrétaire prend note de tout ce que les apprenants disent en identifiant l'apprenant (par son prénom) et en indiquant les images qui ont été choisies. Il reprend les mots exacts des apprenants. Il demande pour faire une pause si les échanges sont trop rapides de façon à pouvoir tout noter.

Lorsque le tour de table est terminé, l'animateur propose un **débat** avec les questions suivantes:

- *Qu'est-ce qui vous frappe / vous étonne dans ce qui a été dit ? Qu'est-ce qui en ressort ?*
- *Quels sont les changements qui sont partagés par tous ?*
- *Quels sont les changements pour lesquels tout le monde n'est pas d'accord ?*

Ensuite, et directement en lien avec les objectifs de la cohésion sociale¹², l'animateur amène progressivement les apprenants à répondre aux questions suivantes (si elles n'ont pas été abordées dans les échanges précédents :

- *Est-ce que la formation vous a permis de vous rapprocher des autres, de rencontrer de nouvelles personnes, d'avoir des satisfactions ensemble, de trouver des personnes qui ont les mêmes envies, les mêmes intérêts, les mêmes valeurs que vous, d'avoir plus confiance et de créer des liens d'amitié et de solidarité ?*

L'animateur / un rapporteur écrit au tableau ou sur une grande feuille au fur et à mesure du débat les mots clés rappelant les différents éléments mentionnés par les apprenants.

Le secrétaire prend note de tout le débat et des conclusions en distinguant bien cette partie de la précédente.

III. 3e étape : que manque-t-il dans la formation ? (max. 30 minutes)

Objectif : connaître les lacunes de la formation

Présentation de l'objectif aux apprenants.

En grand groupe, et sans nécessairement passer par un tour de table, les apprenants sont invités à répondre aux questions :

¹² Ces objectifs sont explicites dans le formulaire de la DICS qui porte sur le débat collectif à mener avec les bénéficiaires.

Y a-t-il des choses qui manquent dans la formation, parce que vous voudriez que certains changements se passent dans votre vie et que la formation n'apporte rien par rapport à ces changements ?

Quelles seraient les possibilités d'amélioration ?

Le secrétaire prend note de tout ce que les apprenants disent, sans nécessairement identifier qui parle. En effet, pour cette étape et contrairement à la précédente, nous n'envisageons pas de faire une analyse des réponses apprenant par apprenant, mais seulement une analyse globale des réponses données par le groupe.